

La critique littéraire en France III

Singeries Facéties & C^{ie} G.I.E.

Petit précis (illustré) de décomposition de l'éditocratie littéraire XXVI, *Made in France*

Par Damien Taelman[©], 6 décembre 2020

La corruption de la critique fait depuis si longtemps partie des us et coutumes de l'industrie de l'édition que les faux-monnayeurs et hommes de main du délit d'initié littéraire (*insider literary trading*, [définition ici p.10](#)) ne prennent même plus la peine de se cacher pour *sucer les furoncles et lécher les hémorroïdes* (吮癰舐痔, *dixit* Maître Zhuang) de leurs copains et chers collègues — les auteurs, elles, auraient troublé cette belle fraternité et ont donc été bannies de la double page LA RENTRÉE LITTÉRAIRE DES PLUMES DU FIGARO du *Figaro Magazine* du 4 septembre 2020.

LA RENTRÉE LITTÉRAIRE DES PLUMES DU FIGARO

LE DON DE SOI
La Grande Égérie, d'Étienne de Montety, Stock, 302 p., 20 €. **C**

LES FUNAMBULES
Les Funambules, de Mohammed Aïssaoui, Gallimard, 224 p., 18 €. **L**

UN PERDANT MAGNIFIQUE
La Fauvette d'or, d'Anthony Palou, Éditions du Rocher, 152 p., 16 €. **L**

LA RENTRÉE LITTÉRAIRE

LES FUNAMBULES
de Mohammed Aïssaoui, Gallimard, 224 p., 18 €. **L**

Comme on peut en juger ci-haut, chaque intox est couronnée d'un titre accroche-œil (BEAU TRAVAIL EN COUR pour Camille Pascal ; NAISSANCE D'UN ROMANCIER pour Mohammed Aïssaoui ; UN PERDANT MAGNIFIQUE pour Anthony Palou (ici pp. 4 et 16 et là p.3) ; LE DON DE SOI pour Étienne de Montety, le parrain des trois précédents pantins du *Figaro Littéraire*) et les histoires de ces plumitifs maison sont encensées ronron patapon avec moult poncifs et frimousse comme si nous avions affaire non à des paons mais aux parangons de la littérature nationale.

Ce journal de référence (qui par ses commentaires trahit sa devise piquée chez Beaumarchais « Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » !) s'abaisse au marchandage pour plumer et leurrer le chaland. Dans le supplément de visibilité de *Figaro dit littéraire* du 3 décembre courant, une réclame grand format vante *Les funambules* de Mohammed Aïssaoui et occupe un bon tiers au centre de la page 3 (à droite ci-dessus), avec com'légende un extrait du dityrambe de C. A. (*alias* chiffre d'affaires) du... *Figaro Magazine* du 4 septembre ! Bref, l'écrivain et chroniqueur [Christian Authier](#) du *Figaro* prouve par sa critique (sic !) qu'il aime beaucoup son confrère et le miroir du *Figaro* lui répondra *vice versa* au gré des saisons et éditions de cette feuille de chou. Adulateur et défenseur chic de [Gab la Rafale](#) en liberté et de [Philippe Sollers](#) à l'Infini, ce thuriféraire a publié en 2018 *Des heures heureuses* (dans un style plat orné de petits fours) chez Flammarion, filiale de Gallimard où Messires Montety, Sollers et Aïssaoui se paient la tête des lecteurs à cœur joie — les affaires sont les affaires et la littérature est en solde au comptoir des courtiers en salades.

Tels sont les ingrédients et expédients de la grande cuisine de la république des lettres *Made in France* servie en *fricassée* à la mode de chez nous — ou l'art de tripoter les ressources de la maison pour faire mousser *Figaro-ci Figaro-là* le *fast food* des potes. Ces entremetteurs et commis d'office sont la risée de tout connaisseur (貶笑大方) car petits comparés à l'extrémité d'un poil sur la robe d'un cheval (不似豪末之在於馬體乎, Maître Zhuang) !

Damien Taelman[©], 6 décembre 2020